

## CRITIQUE DE LIVRE

Malcuit, Gérard, Pomerleau, André, et Maurice, Paul. *Psychologie de l'apprentissage. Termes et concepts*. Montréal, Edisem, 1995, 243 p.

*Psychologie de l'apprentissage. Termes et concepts* porte bien son titre. C'est bien une terminologie de la psychologie de l'apprentissage que les auteurs nous présentent ici. Mais si vous êtes familiers avec l'ouvrage classique de Malcuit et Pomerleau (1977), vous penserez peut-être que *Psychologie de l'apprentissage. Termes et concepts* est une simple réédition de l'ouvrage de 1977. Ce n'est cependant pas le cas. Alors que l'ouvrage de 1977 comprenait 159 entrées, le volume de Malcuit, Pomerleau et Maurice en compte maintenant plus de 300. D'ailleurs, on aura remarqué que Malcuit et Pomerleau se sont adjoints un troisième auteur en la personne de Paul Maurice.

Il s'agit plutôt d'une réécriture assez complète de l'ouvrage, que les auteurs justifient par la nécessité d'une mise à jour et d'une expansion qui tiennent compte de l'explosion des connaissances dans le domaine de la psychologie de l'apprentissage, où...

"... il y a eu, au cours des dernières décennies, des progrès considérables qui coïncident assez bien avec l'éclatement des grandes théories (behavioristes et cognitivistes) aux visées unitaires et exclusives. Sous les pressions conjointes de modèles cognitifs et opérants, le champ de connaissances s'est enrichi de concepts pour mieux rendre compte des conduites humaines complexes." (p. 7).

L'ouvrage se présente sous forme thématique et comprend huit parties: 1. les concepts de base (34 concepts, dont: comportement, apprentissage, motivation, maturation, analyse du comportement, conditionnement), 2. le conditionnement répondant (49 concepts dont: comportement répondant, contiguïté, contingence, renforcement, extinction, recouvrement spontané, latence) 3. le conditionnement opérant (70 concepts, dont: contingence, boîte de Skinner, conséquences du comportement, loi de l'effet, renforcement positif, punition, façonnement), 4. le maintien du comportement et les programmes de renforcement (33 concepts, dont: programme de renforcement continu ou régulier, loi de l'appariement, écologie comportementale), 5. l'apprentissage social (25 concepts, dont: comportement social, renforcement social, imitation, modelage symbolique, autorégulation ou autocontrôle), 6. les activités cognitives et les habiletés motrices (29 concepts, dont: habileté, processus cognitif, activités cognitives, imaginer, rétroaction, transfert, apprendre à apprendre), 7. l'apprentissage verbal et la mémoire (33 concepts, dont: apprentissage verbal, mémoire, encodage, mnémonique), et 8. les applications (33 concepts, dont: modification du comportement, désensibilisation systématique, analyse de tâche, schéma à niveaux de base parallèles ou multiples).

L'ouvrage est de lecture aisée et agréable. En fait, les concepts sont présentés dans un ordre d'apparition logique plutôt qu'alphabétique. L'organisation thématique favorisée par les auteurs atteint bien son but: le livre se lit presque

comme un roman. Toutefois, il s'agit d'une terminologie technique, spécialisée, qui devrait être réservée aux spécialistes du domaine et particulièrement aux chercheurs. À mon sens, le praticien non rompu à une terminologie scientifique que risque de s'y perdre.

En outre, on aurait souhaité voir apparaître dans cet ouvrage, certains concepts, moins utilisés en psychologie clinique, certes, mais de première importance en psychologie de l'apprentissage, en éducation, comme, par exemple, métacognition, pensée, constructivisme social et zone proximale de développement (Vygotsky), traitement de l'information, niveaux de traitement, constructivisme, structure cognitive, apprentissage significatif, stratégies d'apprentissage, attributions causales, sentiment de compétence, sentiment d'efficacité, etc. (Good et Brophy, 1995).

### Références

- Good, T. L., et Brophy, J. (1995). *Contemporary educational psychology* (5<sup>ème</sup> édition). White Plains, NY: Longman.  
Malcuit, G. et Pomerleau, A. (1977). *Terminologie en conditionnement et apprentissage*. Montréal: PUQ.

Jean Archambault  
La Commission des écoles catholiques de Montréal.

Fortin, B. et Désormeau, L. (1994). *Vivre et grandir avec son enfant*. Éditions Fidés.

Les auteurs, respectivement psychologue et travailleuse sociale, oeuvrent en milieu hospitalier depuis de nombreuses années. Forts de leur longue expérience, ils ont rédigé ce court livre à l'intention des personnes engagées auprès des enfants, parents naturels ou adoptifs, qui vivent seuls ou en couple, isolés ou entourés d'un réseau. Ils s'adressent également aux intervenants, pour les alimenter dans leur travail auprès des enfants.

L'intention des auteurs est de fournir aux parents un instrument de réflexion pour qu'ils conservent la santé ... et le moral. Ils souhaitent aider les parents à affronter les difficultés du rôle d'aidant que leurs fonctions de père ou de mère comptent inévitablement. Les difficultés abordées sont de tout ordre: handicap ou maladie de l'enfant, problème relationnel durable ou autre situation quotidienne courante possible auprès d'un enfant.

Le texte est divisé en dix-huit courts chapitres de moins de dix pages chacun. Les chapitres suivent une séquence logique. Au départ, les auteurs nous exposent tout ce que le parent perçoit des difficultés de l'enfant, les signaux d'alarme qu'il émet et la culpabilité qui en découle souvent pour le parent. Les

chapitres centraux permettent de cerner la technique de résolution proposée par Fortin et Désormeau. L'évaluation de l'importance à accorder à la difficulté, qui varie beaucoup selon qu'il s'agit de l'échec occasionnel de l'enfant à un test scolaire ou d'un handicap permanent acquis par l'enfant. L'identification des solutions possibles et l'évaluation des efforts et ressources disponibles complètent cette étape du livre. Les derniers chapitres servent à conclure sur la résolution des difficultés vécues, sur l'identification des priorités à dégager et comment le parent cherche à équilibrer ses émotions et à aider l'enfant à faire de même.

La notion de souffrance inévitable dans l'actualisation du rôle de parent est bien présente tout au long de ce livre. L'écriture est accessible à l'ensemble des parents. On peut tout de même se demander quels parents s'intéresseront à parcourir l'ensemble du livre. Les situations décrites à titre d'exemples sont très hétéroclites d'un chapitre à l'autre.

Il me semble que les auteurs auraient eu intérêt à décrire d'abord les techniques d'identification et de résolution de problèmes. Dans un deuxième temps, ils auraient pu donner des récits fictifs liés à des difficultés d'ordre variés.

Les composantes affectives du rôle de parent et les assises des expériences thérapeutiques d'accompagnement vécues par les auteurs comptent pour les forces vives de ce livre.

Marie-Patricia Gagné  
Office des services de garde à l'enfance

Bailly, D. & Venisse, J.L. (Eds), *Dépendance et conduites de dépendance*. Paris: Masson, 1994.

Ce livre est un résumé des principales conférences du 2<sup>e</sup> Congrès International sur les Addictions, tenu à Lille les 25 et 26 mars 1993. Le congrès était organisé conjointement par l'Association Lilloise d'études et de recherches sur les comportements de dépendance, et l'Association des addictions et préventions, soins, recherche.

La diversité de ce congrès est très frappante. Les termes "dépendance" et "addiction" sont élargis afin d'inclure non seulement les toxicomanies, mais également les dépendances sans drogue et même les compulsions pathologiques, telles les dépendances sexuelles et la trichotillomanie. L'approche du congrès est de mettre en évidence la personne addictée au lieu d'étudier les effets des drogues en isolation hors du contexte. Par contre, il s'intéresse à l'interaction "substance, set and setting" proposé initialement par T. Leary.

Le livre se divise en 5 sections qui regroupent les diverses conférences, mais dans un format malheureusement pas très cohérent.

La première section (Épidémiologie et épistémologie) est constituée de deux articles épidémiologiques dont l'un porte sur la fréquence des problèmes de

drogues durant l'adolescence, l'effet des drogues sur la santé et sur la politique sociale, et l'autre sur les désordres alimentaires et leur co-morbidité en Scandinavie. Le troisième chapitre de la première section aborde des sujets plus conceptuels, comme par exemple l'évolution du concept d'addiction dans un contexte nord-américain, e.g. comment l'alcoolisme est considéré respectivement comme une faiblesse morale, une maladie, et finalement un comportement contextuel. Le dernier chapitre qui, d'après moi, aurait dû être placé au début de la section, conteste l'idée globale de l'addiction et critique l'hypothèse de passivité du "addict". J'ai trouvé ce chapitre le plus significatif et le plus stimulant du livre.

La **deuxième section** (Éthologie et neurobiologie de dépendance) débute avec un chapitre intrigant sur les addictions en nature (e.g. les éléphants qui deviennent ivres après l'ingestion de fruits fermentés) et comment certaines addictions et compulsions (e.g. onycho-trichotillomanie) ont les racines chez le lustrage animal. Ensuite, deux autres chapitres discutent des aspects pharmacologiques de dépendance avec illustration d'échelles cliniques et discussion d'hypothèses biologiques des dépendances aux benzodiazépines.

La **troisième section** (Inscription corporelle à la question de la séparation/individuation) concerne la vision psychodynamique de l'addiction et le lien entre l'usage du corps et les aspects psychiques liés aux relations de séparation/individuation avec le monde. Cette section discute, par exemple, de l'usage du corps qui résulte des relations de la personne avec le monde, et comment, pendant le développement des adolescents, la séparation du soi des objets et individuation de personnes doit apporter les conséquences pour les relations de la personne avec le corps. Cette section soulève également les spéculations, à savoir comment la dépendance peut agir pour énerger le psychisme, peut être en servant une fonction auto-érotique.

La **quatrième section** (Recherche de sensations à l'objet de l'addiction) est consacrée à Zukerman et à son construit de la recherche des sensations, lequel est composé de quatre sous-échelles, "adventuresomeness", "experience seeking", "disinhibition" and "boredom susceptibility". Le premier chapitre est une mise à jour des nombreuses études dans ce domaine et met en évidence ce trait de personnalité de Zukerman qui est fortement lié à la dépendance et en particulier à la probabilité d'initiation à l'usage des drogues. Le chapitre suivant discute de nourriture et dépendance, avec un bon tour d'horizon du phénomène d'anorexie et le paradoxe avec cette maladie entre le désir et l'anxiété par rapport à la nourriture. Le troisième chapitre de la section touche le domaine relativement nouveau des compulsions sexuelles et les moyens de les détecter à l'aide d'un instrument diagnostique. Enfin, le dernier chapitre discute de la compulsion d'écrire et de créer comme type de dépendance. J'ai trouvé ce dernier très spéculatif.

Enfinement, on arrive à la **cinquième et dernière section** (Sevrage dans les toxicomanies aux opiacés) qui est peut-être la plus forte, mais malheureusement, la plus courte au point de vue clinique et pratique. Cette section discute du sevrage des opiacés, et les quatre chapitres portent sur les protocoles de

sevrage dans les milieux statiques et ambulatoires. On y discute également des moyens de transiger avec les cas spéciaux, par exemple avec les femmes enceintes. Il n'y a toujours pas de consensus sur ces points pratiques et j'aimerais avoir beaucoup plus de discussion sur ces points.

Étant donné que le livre contient les rapports d'un congrès, on s'attend à ce que les contributions soient variables au niveau du contenu et de la profondeur. Mais l'absence de discussion des approches psychologiques récentes vers le traitement (e.g. prévention des rechutes) constitue une grande lacune. Par contre, l'idée que plusieurs compulsions, addictions et habitudes (avec ou sans drogues) entraînent des mécanismes psychiques semblables, gagne de plus en plus de crédibilité dans la littérature courante. Pourtant, d'après moi, il faut avoir un rationnel et des critères clairement énoncés pour dire pourquoi on considère tel ou tel comportement comme une addiction. Sinon (et ceci est plutôt le cas ici) on risque d'ouvrir la porte et donner carte blanche à n'importe quelle activité d'être considérée comme addiction. Sans doute, nous sommes tous des addicts de quelque chose, soit du travail, du mariage, d'automobiles, de télévision, d'oxygène. Ce dernier point soulève l'issue sociologique très actuelle, mais non discutée ici, des raisons pour lesquelles certaines dépendances sont dévalorisées, stigmatisées, tandis que d'autres sont jugées plus acceptables.

Je considère le texte un achat valable pour les gens intéressés à avoir un tour d'horizon des pensées courantes et des diverses approches aux dépendances.

Kieron O'Connor  
Centre de Recherche Fernand Séguin  
Hôpital Louis-H. Lafontaine